Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Villiers-Charlemagne - Tome IV

Villiers-Charlemagne. — *Population :* 873 imposés au sel, 36 pauvres, 10 exempts, 1787 ; — 1.183 hab. en 1901 ; — 1.191 hab. en 1906.

Assemblée, dimanche après l'Assomption.

La nouvelle église a été consacrée par Mgr Cléret, le 20 octobre 1892. — Le tableau du maître-autel, don de N. Levêque, prieur de la Balue — est-ce le petit prieuré dépendant de l'abbaye de la Roë en Denazé ? — fut peint au XVIIe s. par Grégoire Letourneur, de Laval (V. *Bull. de la May.,* t. XXII, p. 263).

Curés : Fr. *Sauquet,* étudiant à Angers et seulement sous-diacre, était déjà curé, 1524. — La tombe de J.-B. *Le Pesan* est encore dans le cimetière, † 1722. — Le 19 nov. 1791, les municipaux et notables, « désirant vivre et mourir dans leur culte religieux ordinaire, » demandent qu'on leur laisse leur curé, R. *Legrand. — Guilmeau,* 1904.

La maison priorale sert aujourd'hui d'auberge.

Ecoles : Valencienne, maître d'école, ex-Chouan, est recherché comme déserteur, 4 sept. 1798.

École libre dirigée par les sœurs d'Evron, supprimée par arrêté ministériel du 11 juil. 1904. — École chrétienne libre, tenue par des séculières.

Féodalité : Gillonne de la Marzelière, veuve de René du Matz, demeurant en son château du Mesnil-Barré, afferma « fief, seigneurie, domaine, » pour 2.000 ℔, le 26 juillet 1672.

A l'occasion des deux contrats d'acquisition du marquis de Quatrebarbes (2 décembre 1675 et 14 août 1680), qui furent annulés du reste, il y eut une montrée de la terre où l'on signale : château composé d'un corps de logis, deux pavillons aux bouts, l'un desquels est en ruine, cour close de murs, étang, jardins (3 journaux), bois de haute futaie, taillis (20 journaux), 30 hommées de pré, 21 journaux de terre labourables, 4 quartiers de vigne, 300 journaux de bois taillis en deux taillis, nommés le Franc-Alleu ; droits de châtellenie, foires et marchés.

La tour du château est ancienne mais modernisée, et attient à un bâtiment du XVIIIe s.

Un moellon sculpté d'armoiries a été envoyé au musée de Laval par M. Fripier, sacriste, il y une dizaine d'années. Je n'ai pas pu le retrouver encore.

Il y avait un cimetière antérieur à l'église dans l'emplacement qu'elle occupe, car des fragments de sarcophages en calcaire coquillier avaient été employés dans la construction ; et l'on a retrouvé récemment dans le chœur deux de ces sarcophages avec les ossements en place. Un des squelettes avait une barbe rouge.

Signalons encore dans la première Chouannerie : la condamnation à mort de Jean Livet, qui avait suivi les Chouans, 17 janv. 1794 ; — l'envoi à Villiers, Gennes, Nuillé-sur-Vicoin. du commandant Bertin à la tête de seize fusiliers, pour se joindre au cantonnement et faire la chasse aux insurgés, 14 avril ; — l'arrivée à Villiers de la

famille Pacquereau, vendéenne, avril ; — le meurtre de Robinard, métayer à Courtison, et de *Cassandre,* Chouan, tué chez le sieur Hirbec, 1794 ; — les réquisitions faites sur les biens nationaux par les Chouans : *Placenette,* Picot, chef de compagnie de l'armée chrétienne et royaliste, *Fleur-de-Lis* et *Charlemagne* ; — l'orage, qui ravage trente-six fermes, le 31 juil. 1796.

Dans l'intervalle des deux insurrections, il n'y a pas d'officiers publics à Villiers ; les registres de la mairie ont été brûlés, août 1796-mai 1799.

En trois jours, du 30 août au 1er sept. 1799, neuf jeunes gens « craintifs, qui n'osent se battre pour la République, partent gaiement pour la combattre. » — Les insurgés pleins d'assurance traversaient le bourg le 20 nov., conduisant douze charretées de grains ; arrive l'escorte de la malle ; charretiers et Chouans détalent, laissant tout, et ne sont pas poursuivis. — La reddition des Mécontents ne fut définitive que le 9 mars 1800. Parmi les cinquante-neuf qui rentrèrent à Villiers étaient ; Menant, frère de *Francœur,* capitaine de cavalerie, condamné aux fers pour vol, Bouvet, dit *Bataille,* chef, Fr. Fripier, dit *Charlemagne,* chef, Louis Héri, dit *Valencienne,* lieutenant, étranger, François, déserteur, de Nantes.

Dubois, ex-gendarme, un des agents les plus actifs de l'insurrection de 1832, fut capitaine de Villiers-Charlemagne.

L'*inventaire* de 1906 a eu lieu le 5 mars.